

Il existe de nombreuses situations dans lesquelles des hommes et des femmes peuvent avoir besoin de vous très chers donateurs, tout simplement pour les aider à vivre !

Le sang, nous ne le répèterons jamais assez, est un produit RARE et PRECIEUX !

La transfusion :

Même si l'on prélève du sang total, il n'est jamais transfusé en l'état. Il n'est donné au malade que les composants dont il a besoin, à savoir globules rouges, plaquettes ou plasma.

Les malades ont besoin de sang dans deux types de situation

1. Les indications médicales

Il s'agit en particulier des maladies du sang et de nombreux types de cancer. Certaines thérapeutiques innovantes (de plus en plus efficaces) ont des effets secondaires sur la production de cellules sanguines par ces malades. En cause plus particulièrement la chimiothérapie qui engendre des anémies et des risques hémorragiques. Ce traitement détruit indifféremment les cellules saines et les cellules infectées jusqu'à affecter parfois la moelle osseuse, d'où la nécessité de transfuser, très régulièrement (jusqu'à deux ou trois fois par semaine) ces malades en globules rouges et en plaquettes.

Certaines maladies héréditaires, des maladies rares ou orphelines peuvent nécessiter également des transfusions à vie.

2. Les indications chirurgicales

Au bloc lors d'actes chirurgicaux ou en réanimation, des produits sanguins sont prescrits, généralement à titre ponctuel pour pallier une situation hémorragique.

En soins intensifs, ils sont nécessaires :

- en réanimation néonatale
- lors d'hémorragies digestives
- lors de troubles de la coagulation
- pour des brûlures graves
- pour les polytraumas

Hors urgences, on utilise les produits sanguins :

- lors de transplantation cardiaque
- lors d'opérations en chirurgie orthopédique, vasculaire ou hépatique.

Contrairement aux idées reçues (Le Dr Mark Green demandant à corps et à cris « 3 culot O nég » aux urgences du Cook County !), il faut savoir que les produits sanguins sont plus souvent utilisés par des malades de tout âge souffrant d'affection chroniques que par des personnes hospitalisées à la suite d'un accident de la route....

Les médicaments dérivés du plasma

Pour rappel 500 000 personnes bénéficient de ces médicaments. Pour plus de détails, je vous invite à consulter la newsletter n°6 expliquant en détail l'utilisation du plasma dans l'élaboration de médicaments réservés aux hôpitaux, médicaments traitant des maladies rares et graves.

Nous ne le répèterons jamais assez, mais les malades ont besoin de vous (maintenant vous savez précisément pourquoi !) plus que jamais. Aucun produit n'est capable à l'heure actuelle de se substituer au sang humain.

Toute repose sur la chaîne de solidarité des donateurs.

Il est aussi essentiel de donner régulièrement car les produits sanguins ont une durée de vie très courte : 5 jours pour les plaquettes, 42 jours pour le globules rouges. De plus les besoins en produits sanguins augmentent chaque année suite à la multiplication des traitements, à l'allongement de la durée de la vie et aux thérapies innovantes et de plus en plus agressives !

Chers donateurs

Merci pour votre engagement.

C'est grâce à votre courage, votre solidarité, votre exemplarité, que le don de sang est une si belle valeur en France ? C'est grâce à vous que les collectes sont à chaque fois de vraies réussites et que de nouveaux donateurs poussent la porte à chaque fois.

Tout simplement MERCI.

*Et maintenant si nous allions faire un tour de l'autre côté de la
Manche !*

Le don de sang et d'organes en Grande-Bretagne

Il y a beaucoup de similitudes entre le don de sang en France et chez nos amis anglais

Déjà on reste sur le principe éthique du don, c'est-à-dire qu'il n'est pas rémunéré.

« *The blood transfusion service* », l'équivalent de l'EFS, gère les dons de sang. Il faut environ 8000 poches par jour pour subvenir aux besoins des malades.

Toutes les personnes âgées d'au moins 17 ans et jusqu'à 65 ans peuvent se rendre dans un centre de transfusion sous réserve de

- peser au moins 50kg
- être en bonne santé
- avoir un taux correct d'hémoglobines (après trois refus consécutifs suite à un manque de fer on est rejeté définitivement des donateurs potentiels)
- ne pas prendre d'antibiotiques
- ne pas avoir été chez le dentiste les jours qui précèdent
- ne pas avoir de comportement à risques
- de ne pas avoir été dans certains pays étrangers au cours des 6 derniers mois
- ne pas avoir fait un tatouage ou de l'acupuncture récemment.....

Restrictions définitives pour les porteurs du HIV, pour les drogués, pour les prostitués...

Les hommes peuvent donner en sang total toutes les 12 semaines et les femmes toutes les 16 semaines.

Comme en France, les règles sont très strictes afin de s'assurer que le sang prélevé et ensuite transfusé soit de la meilleure qualité possible et avec le moins de risques possibles. Le don de sang ne doit représenté un danger ni pour le donneur, ni pour le receveur

Ce qui change notablement avec la France, c'est que les transfusés d'avant le 1^{er} janvier 1980 peuvent donner leur sang ainsi que les homosexuels hommes ne sont plus refusés.

Le déroulement du don :

On peut donner son sang dans un centre fixe de Londres ou dans des collectes mobiles prévues régulièrement dans le pays et que l'on installe indifféremment dans les hôpitaux, les mairies, les centres culturels, les écoles. Le centre de transfusion se déplace dans des endroits très spécifiques comme les prisons par exemple.

A son arrivée, les infirmières demandent au donneur de beaucoup boire. Ensuite, il remplit un questionnaire médical qui sera relu en sa présence par un ou une infirmière (on ne parle pas de docteur !). Le prélèvement de sang sur le doigt est effectué systématiquement. Si le donneur est considéré apte, il est allongé et une infirmière spécialisée dans les prélèvements (comme en France le personnel du « blood transfusion service » ne fait que ça) le pique. Le volume sanguin pris est fonction de l'âge, du poids et de la taille.

Après, le donneur se rend dans un endroit calme pour prendre une collation composée de thé, de chips ou de biscuits au gingembre. Comme en France il doit y rester un petit moment afin que le personnel médical puisse s'assurer qu'il n'y ait pas de conséquences néfastes à son don et qu'il puisse rentrer chez lui en toute sécurité.

Comme en France le sang du donneur est testé et analysé puis il part en camion réfrigéré et est distribué dans les hôpitaux.

Les donneurs sont informés par voie postale, mailing... Ils peuvent prendre rendez-vous sur internet et régulièrement ils sont remerciés par l'envoi de courrier et de certificats.

« *The organ donor register* », le registre des donneurs d'organe

La démarche est complètement différente à la notre. Alors qu'en France il n'existe qu'un registre du « non » pour ceux qui ne veulent pas donner leurs organes après leur mort, en Angleterre c'est l'inverse. Il faut être inscrit sur le registre pour pouvoir donner ses organes, même si après on doit quand même en discuter avec les proches.

Ce registre dépend des services de santé. L'adulte s'enregistre, remplit un questionnaire, précise quels organes il souhaite donner après sa mort.

Il est très facile en fait de s'inscrire sur ce registre, mais de personnes le font. Il y a semble-t-il une certaine réticence. C'est dommage, car si la personne ne s'est pas inscrite, et si les proches ne sont pas spécialement au courant du souhait de leur mort, c'est toujours très compliqué pour le personnel médical d'encourager des gens aux dons d'organes alors qu'ils viennent de perdre un être cher de manière soudaine.

Par rapport aux malades en attente de greffes il y a très peu de donneurs. Il est donc essentiel de faire part à sa famille de ses choix concernant le don d'organes.

Chez nous c'est pareil, n'hésitez pas à en parler autour de vous !

Je vous souhaite à tous de très bonnes fin de vacances et une bonne rentrée pour les plus jeunes.

A samedi, toujours plus nombreux

(le challenge tient toujours : que chaque donneur vienne avec un nouveau donneur, allez chiche !)